

2 Politique

Visite du VPR dans plusieurs localités du pays

Le développement de l'agriculture à l'ordre du jour

J-C. A

Libreville/Gabon

Le vice-président de la République (VPR), Pierre-Claver Maganga Moussavou, vient d'effectuer des visites à Medouneu, Booué, Mékambo, Matsatsa, Mounana et Boumango. Il était accompagné de M. Tarun Jain, un représentant de la société indienne Bakhshi, spécialisé dans l'agro-industrie. Laquelle se dit disposée à investir dans ce secteur au Gabon.



Le VPR, Pierre-Claver Magangou Moussavou, à son arrivée à Mékambo.



Une phase de la réunion avec les autorités et les populations de Mounana.

C'EST une tournée-marathon que vient d'effectuer le vice-président de la République (VPR), Pierre-Claver Maganga Moussavou, à l'intérieur du pays, le week-end dernier. En effet, il a conduit le représentant de la société agro-industrielle indienne Bakhshi à Medouneu (Woleu-Ntem), Booué, Mékambo (Ogooué-Ivindo), Matsatsa (Ogooué-Lolo), Mounana et Boumango (Haut-Ogooué). Le but étant d'informer les populations du démarrage imminent d'un projet agricole de grande envergure piloté par des investisseurs indiens.

Ainsi à Medouneu, Booué et Mékambo, le VPR a fait savoir aux populations que des milliers d'hectares de plantations devront être mis en valeur pour permettre à notre pays d'être autosuffisant et de réduire de manière significative sa facture alimentaire. Plus concrètement, il va y être question de relancer les cultures vivrières et celles de rentes destinées à l'exportation. Pour le VPR Maganga Moussavou, une certaine idée a toujours fait passer le Gabon pour

un pays ne pouvant s'adapter à une agriculture intensive. Aussi avait-on privilégié l'exploitation minière, pétrolière et forestière, sans que cela ait réellement impacté positivement la vie des populations riveraines. Conséquence: à la fin de chaque concession, ces populations se retrouvaient abandonnées à elles-mêmes, sans possibilité de se reconverter. Or, sans activité, les villes se meurent. D'où la nécessité de miser désormais sur l'agriculture. Ainsi une entreprise indienne se propose d'investir dans ce secteur afin d'aider notre pays à sortir de sa dépendance vis-à-vis de l'extérieur, réduire significativement sa facture alimentaire et réorienter les économies réalisées vers d'autres secteurs, notamment la santé et le logement, entre autres.

D'où la présence à ses côtés, de M. Tarun Jain, le représentant de ladite société. Le VPR a promis de veiller personnellement à l'aboutissement de ce projet. Car, selon lui, la situation urge, au regard des sommes colossales dépen-



A Medouneu, les notables étaient présents à la réunion avec la délégation du VPR.

sées chaque année par notre pays pour nourrir sa population.

TALON D'ACHILLE • Toutefois, comme l'a du reste reconnu le VPR Maganga Moussavou, cela ne peut se faire sans route pour pouvoir évacuer la production. Et c'est cela le talon d'Achille de notre économie. En effet, sans route, tout investissement serait vain. Le bitumage du tronçon Kougoueu-Medouneu-Sam-Bibasse par Oyem, tout comme les tronçons Koumameyong-Booué et Mékambo-Makokou devraient permettre d'accélérer les échanges entre ces diverses parties du pays.

Aussi le VPR a-t-il promis de s'en référer au chef de l'État, afin que des solutions urgentes soient trouvées, la phase de démarrage du projet étant imminente. Et dans l'immédiat, il a préconisé que des ponts en béton soient au préalable construits ici et là.

Pour sa part, le représentant de la société Bakhshi a déclaré que l'agriculture est le socle de tout pays et son implantation au Gabon se justifie par la volonté d'aider le pays à sortir de sa trop grande dépendance à l'égard de l'extérieur. Son entreprise compte donc produire, du riz, des ara-

chides, du soja, du café et du cacao. A cet effet, des usines seront construites sur place pour la transformation des produits issus de l'agriculture. Ce qui permettra de réduire le prix des aliments à l'étalage de plus de 25%. En outre, des milliers d'emplois seront créés.

A Matsatsa, Mounana et Boumango, le VPR a dénoncé l'absence d'investissements de la part des entreprises ayant exploité les richesses dans ces zones. Lesquelles se retrouvent à présent dans un état de paupérisation avancée, faute d'entreprise pourvoyeuse de richesses et d'emplois.

Ainsi à Matsatsa, celle qui exploitait le bois s'en est allée sans rien construire de structurant dans le district. Aussi, le vice-président veut-il qu'une partie du bois exploité soit remis au conseil départemental pour la construction de logements sociaux. Il a également profité de ce passage pour appeler les fils du cru, dont plusieurs sont à la tête d'immenses fortunes, à s'investir dans le développement de leur contrée.

CHALLENGE • Message similaire à Mounana, une ville sinistrée suite à la fin de l'exploitation de l'uranium. Pour le VPR, la situation de Mounana est également le résultat de l'inconséquence des hommes politiques locaux qui ont eu une vision trop étriquée. Dans l'immédiat, le challenge est de sauver la ville et ses environs et le projet qu'il leur propose doit y concourir.

A Boumango, Maganga Moussavou a fait savoir que le projet SIAB avait périclité faute de route carrossable couplée à la cherté du transport ferroviaire. Pour lui, il est impératif que ce projet soit repris et que la qualité des routes soit améliorée. Aussi a-t-il appelé les populations à soutenir le projet qu'il est venu leur présenter.

Au cours de ces étapes, les populations ont accueilli favorablement l'initiative et ont souhaité qu'elle démarre promptement. Sans oublier de mentionner à l'intention de leur hôte les difficultés qu'elles rencontrent au quotidien et dont elles appellent une rapide résolution.

Législatives 2018

François Éboue Obame candidat à Mitzi

PSNB & M.A.M

Libreville/Gabon

AU cours d'un point de presse qu'il a tenu récemment à Mitzi, François Éboue Obame, militant du Centre des libéraux réformateurs (CLR), a annoncé sa candidature à la députation au premier siège de la commune de Mitzi dans le département de l'Okano (Woleu-Ntem).

Et pour matérialiser son acte, l'homme et son équipe ont procédé aux travaux d'embellissement des murs des édifices publics abritant les services administratifs de la localité. Face à l'assistance, le



François Éboue Obame, candidat du CLR à Mitzi. Photo de droite : Une photo avec le personnel du Centre médical de Mitzi. On reconnaît Éboue Obame à l'extrême droite.

"Criste" a indiqué que sa décision de se présenter aux prochaines Législatives ne relève pas d'un hasard, mais plutôt d'une vision qui l'anime. "C'est-à-dire faire la politique autrement avec

la mise en place d'une plate-forme qui réunira tous les élus de la localité, un principe qui pourrait mettre en exergue la vie sociale, la stabilité et le développement de la ville de Mitzi", a-t-il précisé.



Par ailleurs, François Éboue Obame a saisi l'opportunité pour "relooker" les bâtiments de certaines infrastructures. Entre autres le Centre médical (salle de consultations, bloc opératoire et bureau

du médecin). Même procédé du côté de l'école publique de Feck-Sole où les travaux ont été réceptionnés par l'inspecteur en chef de la circonscription scolaire Woleu-Ntem Sud ; et ceux de l'école

protestante par Parfait Mintsas, chef de base de l'enseignement protestant.

L'église catholique de Feck-Sole et protestante de Mitzi-centre n'étaient pas en reste. Une initiative saluée par les notables qui n'ont pas manqué de louer la détermination du bienfaiteur qui a souhaité que la splendeur de Mitzi lui soit restituée. "Notre ville est un carrefour qui voit passer tous les jours de nombreux voyageurs en provenance et en partance vers d'autres pays limitrophes", a dit Éboue Obame qui a également invité les populations du premier siège de Mitzi à une grande réception.